

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-04-15

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-04-15, 1935-04-15.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15168>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-04-15

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

15. Avril 1935.

4 BLACKBURN TERRACE,
LIVERPOOL, 8.

Merci Jean de ta lettre. Tu es gentil de m'expliquer ce qu'on fera ou car de danger alors je comprendrais mieux mais j'espère bien que cela n'arrive pas.

Ce que tu me dis de la petite maison que ta maman desire m'intéresse beaucoup j'aimerais en savoir davantage. Alors est ce qu'on prévoit quand l'affaire avec la propriété finira ?

Crois moi je me fais de la tête pour tes affaires politiques.

Oui tu as raison, un pays ou de distance semble agir comme un seul homme tandis qu'il se dispute tout le temps. Je ne crois pas que Mac Donald reste longtemps au pouvoir mais cela ne console pas beaucoup si le mal

Un mouvement dans le tas et dans les parterres

est déjà fait. Une chose qui me
frappe en regardant nos dense pays.
C'est que le français en temps ordinaire
se laisse aller à des fantaisies, enthousiasme
pour des idées étranges, ou s'inquiète de
ce qui peut arriver s'il agit. - mais -
dès que la difficulté ou ^{le} danger arrive
vite il s'arrange pour être pratique, il
fait comme tout le monde et tout le monde
le fait. Excuse-moi, je crois que vous
ne vous rendez pas compte de ce mouvement
nous non plus de notre mouvement intérieur.
En temps ordinaire l'anglais écoute à
tous les types qui ont des idées à racocher
il n'a pas l'air d'en faire grand cas
mais cela l'influence tout de même.
La difficulté arrive il se dit voilà
le moment où il faut avoir le courage de
ses principes, ou il faut se sacrifier pour ses
^{principes} ~~principes~~ et le voilà qui sentête comme un
Don Quixote. C'est un peu ce que fait
MacDonald pour les désarmements.

Quelques jours avant la déclaration de
concomplot par l'Allemagne. On nous a
fait répondre à des questions sur La Ligue
et les armements. Voici

Doit la grande Bretagne rester membre de la Ligue?
je réponds (Oui)

Désirez vous réduction d'armes par consentement?

Désirez vous abolir l'aéroplan guerrier? (Non)

Qu'on prohibe la fabrication d'armes pour profit? (Non)

Si une nation insiste d'attaquer une autre doit
on combiner à l'empêcher (a) par moyen
économique (oui) par moyen militaire (oui)

et finir comme commentaire. je dis
L'idéal est paix sans peur de guerre.

Si on a la volonté de paix assez longtemps
les armes disparaîtront.

Une nation n'insiste pas à attaquer, elle
attaque et les autres doivent être assez
forts pour l'empêcher tout de suite.

De se désarmer tandis qu'un autre s'arme
en secret est suicide.

+ j'ai dit (non) parce que je ne me fie pas aux promesses.

boite en ~~tr~~ bnf et essuyant dit.

Je griffonne j'ai tâte.

Je vais à Windermere demain pour
la journée, il faut que je me couche
de bonne heure pour pouvoir partir
à 7.15 demain matin.

Il me surprends un peu que tu
sois concilier municipal.

Comment va tu et Marie?

Je vous embrasse bien fort.

Bertie